

MUSÉE CHRISTIAN DIOR

LES
TRÉSORS
DE LA COLLECTION

30 ans d'acquisitions

GRANVILLE - 7 AVRIL 2018 - 6 JANVIER 2019



SOMMAIRE

LES
TRÉSORS
DE LA COLLECTION
30 ans d'inspiration

MUSÉE CHRISTIAN DIOR, OUVERTURE DU 7 AVRIL 2018 AU
6 JANVIER 2019

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION	7
REZ-DE-CHAUSSÉE	
a. L'histoire d'une collection	
b. Le bal en Dior	
c. Dior avant Dior	
d. Le tour du monde en Dior	
e. La bonne étoile de Christian Dior	
PREMIER ÉTAGE	
a. Dessus-dessous	
b. L'art de la broderie	
c. Flou et tailleur : les ateliers de Haute Couture	
d. La naissance de la maison Dior	
e. Le New Look	
f. Les accessoires	
DEUXIÈME ÉTAGE	
a. La Haute Couture en miniatures 1947-2018	
b. Les maisons de Christian Dior	
c. Les directeurs artistiques du style Dior	
LE COMMISSARIAT ET LA SCÉNOGRAPHIE	20
LES REMERCIEMENTS	23
LA PROGRAMMATION CULTURELLE ET LES INFORMATIONS PRATIQUES	24
LES VISUELS PRESSE	26

MUSÉE CHRISTIAN DIOR

LES TRÉSORS DE LA COLLECTION
30 ANS D'ACQUISITIONS

DU 7 AVRIL 2018
AU 6 JANVIER 2019

30 ans après la constitution de ses toutes premières collections, en 1987, et 20 ans après sa fondation même au sein de la Villa Les Rhumbs, en 1997, le musée Christian Dior offre, pour la première fois avec une telle ampleur, au printemps 2018, l'occasion d'un voyage unique à travers ses collections. Déployant dans l'ensemble des espaces du musée une sélection exceptionnelle réunissant près de 60 robes de Haute Couture, des accessoires, de nombreux documents d'archives, des objets personnels ayant appartenu à Christian Dior, l'exposition « Les trésors de la collection, 30 ans d'acquisitions » illustre le patrimoine remarquable du musée Christian Dior, devenu Musée de France en 2002 puis labellisé Maison des illustres en 2011, et rend à cette occasion hommage à l'ensemble de ses donateurs et de ses bienfaiteurs. Aujourd'hui, les collections du musée Christian Dior rassemblent près de 400 robes Haute Couture et des centaines d'accessoires, de magazines ou encore de photographies.

C'est dans un écrin de verdure, à l'abri des regards et des agitations de la ville, que Christian Dior, enfant réservé et rêveur, passe son enfance. La villa *Les Rhumbs*, cette maison rose et grise, et son jardin à l'anglaise resteront ses principales sources d'inspirations stylistiques.

En 1987, l'exposition « Christian Dior, l'autre lui-même » organisée au musée d'art moderne Richard Anacréon entraîne la constitution d'un fonds Christian Dior. L'idée de créer un musée dans la maison qui vit naître le grand couturier devient réalité dix ans plus tard.

L'exposition donnera à voir la collection du musée Christian Dior dans sa diversité. Près d'une soixantaine de robes, des parfums, des accessoires, des documents, des photographies permettront aux visiteurs de comprendre l'histoire familiale et personnelle du couturier, son héritage d'entrepreneur, son parcours de créateur, le style unique et le succès mondial des créations de la Maison Dior jusqu'à aujourd'hui.

Les visiteurs découvriront comment les collections du musée se sont constituées et continuent de s'accroître et de vivre. Donateurs et bienfaiteurs du musée Christian Dior, acteurs majeurs de la constitution du fonds patrimonial, seront mis à l'honneur. Des objets, à l'exemple d'un coffret en argent offert par l'impératrice du Japon, ou encore des effets personnels chéris par Monsieur Dior (son étoile porte-bonheur, son agenda, sa montre et sa paire de ciseaux) seront dévoilés de façon inédite. Des robes acquises ou données et restaurées pour compléter les collections du musée dans le cadre de l'exposition, seront exposées pour la première fois.

Pour clôturer l'exposition, les visiteurs pourront admirer les reproductions miniatures de 30 robes Haute Couture, spécialement créées pour l'occasion par les ateliers de la Maison Dior.



L'agenda de Christian Dior
Coll. Ville de Granville ©Benoit Croisy



La villa *Les Rhumbs*
©Musée Christian Dior



L'agenda et la montre personnelle de Christian Dior
Coll. Ville de Granville ©Benoit Croisy



Robe « Monte-Carlo », par Christian Dior, collection Haute Couture printemps-été 1956 ©Laziz Hamani



MUSÉE CHRISTIAN DIOR

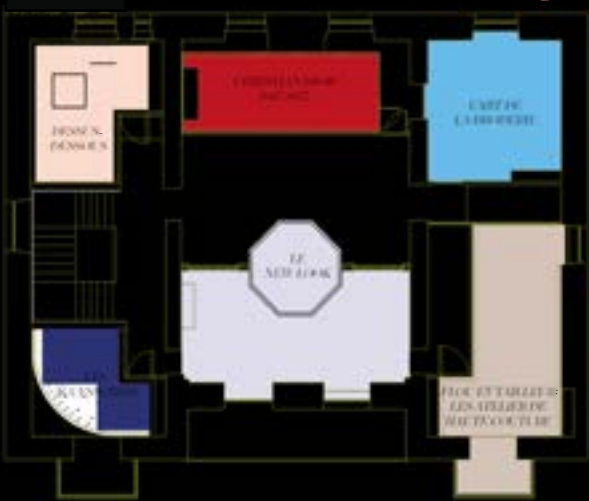
LES TRÉSORS DE LA COLLECTION
30 ANS D'ACQUISITIONS

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Rez-de-chaussée



1^{er} étage



2^{ème} étage



MUSÉE CHRISTIAN DIOR

LES TRÉSORS DE LA COLLECTION

30 ANS D'ACQUISITIONS

PARCOURS DE L'EXPOSITION

REZ-DE-CHAUSSÉE

LE VESTIBULE

✦ L'HISTOIRE D'UNE COLLECTION

Christian Dior, né à Granville en 1905, passe les premières années de sa vie dans cette villa. Fondateur de sa propre maison de Couture à Paris, fin 1946, ses créations de mode révolutionnent la mode de l'après-guerre et ne cesseront d'éblouir le monde entier. Au sommet de sa gloire et de sa fortune, Christian Dior meurt brutalement en 1957...



Près de 30 ans plus tard, naît l'idée de transformer la villa Les Rhumbs - acquise à la fin des années trente par la Ville de Granville - en un lieu dédié à la mémoire de Christian Dior. Jean-Luc Dufresne, alors Conservateur du musée d'art moderne Richard Anacréon de Granville et l'un des petits-cousins du couturier, sera à l'initiative de ce projet, immédiatement soutenu par le Maire de Granville de l'époque, Bernard Beck, et par le Président de LVMH et de Dior, Bernard Arnault. Jean-Luc Dufresne organise ainsi à Granville, en 1987, année du quarantième anniversaire de la création de la Maison Dior, une exposition au musée d'art moderne Richard Anacréon, *Christian Dior, l'autre lui-même*, dont le succès favorisera le projet de réhabilitation de la villa *Les Rhumbs*.

Des collections sont constituées, d'abord grâce aux dons de proches du couturier, en particulier de ses deux sœurs, Catherine et Jacqueline, et de collaborateurs, tels Jacques Rouët, ancien Président de la Maison Dior. A cela s'ajoutent des achats réalisés par la Ville de Granville. En 1989, le fonds Christian Dior est reconnu comme le fonds constitutif d'un musée placé sous la tutelle du Ministère de la Culture.

En 1991 est créée l'association *Présence de Christian Dior* pour concevoir le projet scientifique et culturel du futur musée. Jusqu'en 1995, la Ville de Granville réalise les achats tandis que l'association suscite les dons. Depuis 1995, c'est cette dernière qui conduit par délégation de service public la marche du musée ainsi que sa politique d'acquisitions, avec les aides du Fonds Régional d'Acquisition des Musées (FRAM), fonds abondé par l'Etat et le Conseil régional. En outre *Christian Dior Couture*, *Parfums Christian Dior* et le groupe LVMH, qui

contribuent activement à la vie et au développement du musée à travers l'association *Présence de Christian Dior*, actuellement présidée par Jean-Paul Claverie, soutiennent également ces acquisitions qui deviennent ensuite, par convention, collections publiques inaliénables et propriété de la Ville de Granville.

Reconnu *Musée de France* en 2002, puis labellisé *Maison des Illustres* en 2011, le musée Christian Dior ne cesse d'enrichir ses collections. Une partie est constituée autour de la personnalité même de Christian Dior : sa famille, ses goûts artistiques, son parcours dans la mode avant 1947, évoqués au travers de photographies et tableaux de famille, dessins pour le théâtre et le cinéma avant 1947, œuvres de ses amis artistes... Un autre ensemble comprend vêtements et accessoires de mode des XIXème et début du XXème siècles. Enfin, le cœur de la collection est consacré à la griffe Dior, principalement pour la période « fondatrice » de 1947-1957 : modèles Haute Couture et boutique, accessoires (chapeaux, sacs, chaussures, foulards, bijoux...) et parfums.

Le parcours thématique de la visite a été conçu à partir des collections. Il vous permettra, en découvrant une partie des « trésors » du musée Christian Dior, d'entrer dans les coulisses d'une maison de couture tout autant que dans l'intimité d'un homme devenu l'un des couturiers les plus connus au monde.

LE GRAND SALON ET LA SALLE À MANGER

✦ LE BALENDIOR

Avant d'être couturier Christian Dior travaille pour le théâtre, le ballet et le cinéma.

De 1937 à 1953, Christian Dior conçoit les costumes de six pièces de théâtre, dont en 1947 - date à laquelle il devient couturier - les costumes de *l'Appolon de Marsac*, de Jean Giraudoux, au théâtre de l'Athénée. La même année, déjà auréolé par le succès de son premier défilé, Christian Dior travaille sur les costumes mais aussi sur le décor du Ballet des *Treize danses* de Roland Petit au théâtre des Champs-Élysées. Pour les deux jeunes étoiles Leslie Caron et Nelly Guilherme il imagine un costume de clownesse et un costume d'Auguste. Nathalie Phillipart est vêtue en écuyère, Danielle Darmance en jeune veuve intrigante, Irène Shorik en ingénue, Roland Petit en Gilles, tandis que quatre danseuses jouent les petits chevaux de cirque. Christian Dior sait s'entourer des meilleurs professionnels et confie aux costumières Barbara Karinska et Olga Choumansky la réalisation de ses créations, enrichies de chapeaux de Maud Roser et de bijoux de Scemama.

En marge de son métier de couturier il travaille pour le cinéma notamment pour des films de la Belle Époque : « Le lit à colonnes » de Roland Tual dont le musée Christian Dior conserve de nombreux dessins de costumes, « Lettres d'amour » de Claude Autant-Lara, ou « Le silence est d'or » de René Clair.

Christian Dior était très sensible à la mode de la fin du XIXème siècle, celle de sa mère qui ne cessera d'influencer son style.





LE BUREAU DE MAURICE DIOR

★ DIOR AVANT DIOR

Christian Dior avant 1947

C'est par le dessin de mode que Christian Dior pénètre le monde de la couture, initié par son ami Jean Ozenne. Une série de croquis et dessins, vraisemblablement réalisés par Christian Dior avant 1947, fait partie des collections du musée et témoigne de cette activité avant la création de sa propre maison de couture. Successivement modéliste chez les couturiers Robert Piguet puis Lucien Lelong, Christian Dior ouvrira ensuite la Maison Dior grâce au soutien de l'industriel du textile Marcel Boussac.

LE PETIT SALON

★ LE TOUR DU MONDE EN DIOR

L'attrait de Christian Dior pour l'exotisme trouve sa source à Granville. La décoration de la villa *Les Rhumbs* n'a pas échappé à l'influence de l'esthétique japonisante qui déferle à Paris, puis en province, à la fin du XIX^{ème} siècle. Le couturier se souvient du spectacle quotidien que lui offraient les décors asiatiques du vestibule : « J'ai conservé de ces longues contemplations un goût tenace pour les japonaiseries de paravent. Mon goût pour les objets de haute époque ne m'empêche pas d'adorer encore ces soieries brodées de fleurs et d'oiseaux fantastiques et de les utiliser pour mes collections ».

En 1911, la famille Dior s'installe à Paris. C'est un nouveau monde et une multitude de motifs inédits qui émerveillent le jeune homme. L'ouverture aux cultures lointaines célébrées par les expositions universelles, les architectures – parfois éphémères – qu'elles génèrent, vont le marquer profondément, tout comme certains mouvements artistiques d'avant-garde qui influencent la mode et la décoration : « La merveille des merveilles s'élevait, non loin, rue Octave-Feuillet ; un véritable minaret persan 1910, avec un toit vernissé bleu et or que la rigueur absurde de l'urbanisme a fait, hélas ! abattre. Quel dommage ! Il demeurerait l'insolite et solide témoin de la mode persane amenée jusqu'à Paris dans les bagages des Ballets russes ». Cette vogue de l'orientalisme va aussi influencer la province, et l'on voit ainsi fleurir, dès la fin du XIX^{ème} siècle, comme c'est le cas sur la côte normande, pagodes et villas mauresques que Christian Dior n'aura pas manqué de remarquer.

MUSÉE CHRISTIAN DIOR

LES TRÉSORS DE LA COLLECTION 30 ANS D'ACQUISITIONS

PARCOURS DE L'EXPOSITION

LE JARDIN D'HIVER

★ LA BONNE ÉTOILE DE CHRISTIAN DIOR

Christian Dior était un homme très superstitieux et croyait aux signes du destin. Il ne prenait aucune décision importante sans consulter sa voyante.

L'étoile est l'objet porte-bonheur de Christian Dior par excellence, elle est le signe qu'il attendait et qui croisa sa route un soir à la tombée de la nuit, le 18 avril 1946, rue du Faubourg Saint-Honoré lorsqu'il marche sur cet élément détaché d'une roue de carrosse. C'est pour le couturier le présage qui lui permettra de répondre « oui » à monsieur Boussac pour l'ouverture d'une maison de couture à son nom. Monsieur Dior la gardera toute sa vie suspendue à un ruban dans son studio de création. Il la fit reproduire à la taille d'un pendentif en or pour l'ensemble de ses collaborateurs ayant plus de dix ans d'ancienneté.

Monsieur Rouët, ancien Président de la Maison Dior, en fit don au musée Christian Dior à sa mort, en 1996.



MUSÉE CHRISTIAN DIOR

LES TRÉSORS DE LA COLLECTION 30 ANS D'ACQUISITIONS

PARCOURS DE L'EXPOSITION

NIVEAU 1

LA CHAMBRE DE JACQUELINE DIOR ✦ DESSUS-DESSOUS

Pour Christian Dior, une robe « *est une architecture éphémère destinée à exalter les proportions du corps féminin* ». La vocation première d'architecte de Christian Dior lui fait adopter, devenu couturier, un vocabulaire emprunté à l'architecture. Les noms des lignes : Zig Zag, Verticale, Oblique... témoignent de ce souci de construction. Il voulait que ses robes « *fussent construites, moulées sur les courbes du corps féminin dont elles styliseraient le galbe* ».

Aussi, dès 1947, puis au gré des lignes et des collections, Christian Dior adapte la lingerie à chacune de ses créations. Telle une seconde peau, elle sculpte et façonne la silhouette de sorte que dessus et dessous correspondent parfaitement. Pour Christian Dior, la lingerie est intrinsèque au vêtement : « *Il n'y a pas de mode sans sous-vêtements* ». La construction interne des modèles détermine ainsi la construction apparente de ceux-ci pour atteindre la silhouette idéale.

Afin de magnifier la beauté de chaque femme, le couturier dissimule les parties du corps les moins gracieuses – genoux et coudes - et remet à l'honneur corsets et gaines. C'est pourquoi, de façon à structurer le corps féminin, Christian Dior intègre à ses créations des éléments de lingerie très élaborés, comme l'illustre l'intérieur corseté du modèle *Belgique*, ligne *Libre*, Printemps-Été 1957. Ces élégants subterfuges offrent alors de multiples possibilités : poitrine plus ou moins haute, taille plus ou moins marquée, jupe plus ou moins large selon l'épaisseur des jupons...



✦ Intérieur de la robe « Belgique », par Christian Dior, collection Haute Couture printemps-été 1957 ©Laziz Hamani

LA CHAMBRE DE CHRISTIAN DIOR ✦ L'ART DE LA BRODERIE

Christian Dior s'entoure des meilleurs brodeurs de la place de Paris pour travailler en osmose avec eux : Bataille, Vincent, Dufour, Roy Poulet, Barbier, Métral, Hurel, Lesage, Pierre Mesrine, Ginisty, Vermont...

Le plus exceptionnel est René Bégué dit Rébé, son principal brodeur de 1947 à 1966. Son père, sculpteur, dessinateur de bijoux et de passementerie, l'a très tôt initié. Dès 17 ans il est engagé chez Paquin comme dessinateur. En 1909 il est chez Vitet, célèbre brodeur parisien qui lui cède sa maison en 1911. Après-guerre, de retour à Paris, il se fait une réputation auprès des grands couturiers de l'époque : Vionnet, Paquin, Poiret, Schiaparelli... En 1928 il se marie avec Andrée Pichard, sa collaboratrice : ils travailleront ensemble toute leur vie. Malgré les effets de la crise de 1929 puis la cessation d'activité pendant la Seconde guerre mondiale, les Bégué rouvrent les ateliers Rébé à la Libération et rencontrent Christian Dior dont ils gagnent l'amitié. Le brodeur n'est pas un simple exécutant et revendique très souvent l'originalité de son motif, la broderie devenant alors un vrai catalyseur d'inspiration. Le style Rébé se distingue par l'emploi du jais, de la « laminette » et du coquillage. Ses broderies se concentrent souvent dans le haut du modèle pour se diffuser au fur et à mesure.

René Rébé a fait don de son vivant au musée Christian Dior d'un bel ensemble de broderies de grandes dimensions.

LA SALLE DE JEUX ✦ FLOU ET TAILLEUR : LES ATELIERS DE HAUTE COUTURE

Créateur prolifique, Christian Dior dessine constamment de nouveaux modèles : « *Je griffonne partout, au lit, au bain, à table, en voiture, à pied, au soleil, sous la lampe, le jour, la nuit* ». En deux ou trois jours, il réalise plusieurs centaines de dessins constituant le socle de la future collection. Puis le couturier les transmet avec empressement aux ateliers « *pour que le croquis devienne robe* ». Les premières d'atelier ont alors pour délicate mission de décrypter les souhaits du créateur, qui écrit : « *Les ateliers sont des déchiffreurs d'hiéroglyphes* ».

Au cœur de la Maison Dior, dans son écrin du 30, avenue Montaigne, les ateliers flou et tailleur perpétuent cette tradition jusqu'à aujourd'hui. Chacun des ateliers est dirigé par une première d'atelier, aidée de deux secondes d'atelier et d'un ou d'une modéliste. L'atelier flou est consacré à la réalisation de créations aériennes et vaporeuses : blouses, robes ou jupes en matières légères comme la soie, la mousseline, l'organdi ou le voile. L'atelier tailleur est, lui, dédié aux modèles plus structurés comme les manteaux, les vestes et pantalons composés de ratine, serge ou plus couramment de lainages mélangés avec de l'alpaga.

A partir du croquis, les ateliers réalisent une toile, première ébauche d'un modèle. Celle-ci, taillée et cousue dans un tissu de coton et lin blanc afin de laisser s'exprimer l'architecture du vêtement, est essayée, positionnée, épinglée, interprétée sur les tables de travail et sur les mannequins de la célèbre marque Stockman.

Les tissus définitifs, les broderies et tous les éléments constitutifs du vêtement sont ensuite montés conformément à la toile, aux mensurations du mannequin qui portera le modèle au défilé. Il servira de base pour les commandes sur mesures des clientes, les « répétitions ».



Robe « Bonbon », par Christian Dior, Haute Couture automne-hiver 1947 ©Laziz Hamani ✦



LA CHAMBRE DES PARENTS

✦ LA NAISSANCE DE LA MAISON DIOR

Dessinateur et modéliste chez le couturier Lucien Lelong, et malgré le confort d'une telle situation, Christian Dior éprouve, au sortir de la guerre, l'envie de créer sa propre maison afin de pouvoir s'exprimer « *en toute liberté* ». Sa rencontre avec l'industriel du textile Marcel Boussac, propriétaire d'une maison de couture à laquelle « *il veut insuffler une vie nouvelle* », est déterminante. Forçant le destin, Christian Dior parvient à convaincre Marcel Boussac de lui donner les moyens d'ouvrir sa propre maison. La Maison Dior est créée officiellement le 15 décembre 1946 et s'installe au 30 de l'avenue Montaigne, à Paris : une adresse prestigieuse dont Dior rêvait.

Soucieux des moindres détails pour l'aménagement de « sa » maison, Christian Dior manifeste la même exigence pour le choix de ses collaborateurs parmi lesquels des amis d'enfance granvillais : Suzanne Luling, directrice des salons, de la vente et de la communication, ou Serge Heftler-Louiche, créateur de la société des *Parfums Christian Dior*. Quatre autres collaborateurs, dont trois femmes, constitueront sa « garde rapprochée » : Mitzah Bricard, muse qui « *a l'élégance pour seule raison de vivre* » ; Marguerite Carré, directrice des ateliers, « Dame couture en personne » ; Raymonde Zehnacker, « *un second moi-même ou plutôt mon complément exact* » ; enfin Jacques Rouët, directeur administratif et financier puis Gérant et Président. Cette ambiance quasi familiale, ou tout au moins amicale, voulue par Christian Dior, contribue très certainement à la réussite de sa maison de couture, à laquelle prend également part Carmen Colle, directrice de la première boutique Dior et veuve du galeriste Pierre Colle, dont Dior fut l'associé.

✦ LE NEW LOOK

Lignes douces et affirmées, silhouettes élancées et jupes allongées : le 12 février 1947, l'avenue Montaigne voit naître la femme rêvée par Christian Dior. S'affranchissant des restrictions de la guerre, les modèles du couturier reviennent à une féminité nostalgique de la Belle Époque, inspirée de l'élégance de sa mère, Madeleine : « *Nous sortions d'une époque de guerre, d'uniformes, de femmes-soldats aux carrures de boxeurs. Je dessinai des femmes-fleurs, épaules douces, bustes épanouis, tailles fines comme lianes et jupes larges comme corolles. (...) J'accusai la taille, le volume des hanches ; je mis en valeur la poitrine. Pour donner plus de tenue à mes modèles, je fis doubler presque tous les tissus de percale ou de taffetas, renouant ainsi avec une tradition depuis longtemps abandonnée* ».

La rédactrice en chef du magazine de mode américain Harper's Bazaar, Carmel Snow, présente au défilé, crie à la révolution en baptisant la collection : « New Look » ! Christian Dior redonne à la Haute Couture française son prestige international.

Après le *New Look*, il se lance le défi de créer des lignes toujours plus abouties et originales tout en adaptant sa mode aux évolutions de la vie moderne. La révolution continue, de saison en saison. Christian Dior ne cesse de se renouveler.

À sa mort en 1957, la Maison Dior réalise à elle seule la moitié des exportations de la Haute Couture française. Plus de soixante ans après la disparition du couturier, le nom de Christian Dior reste l'un des noms français les plus connus au monde.

MUSÉE CHRISTIAN DIOR

LES TRÉSORS DE LA COLLECTION

30 ANS D'ACQUISITIONS

PARCOURS DE L'EXPOSITION

LA CHAMBRE DE CATHERINE DIOR

✦ LES ACCESSOIRES

Dès 1947, Dior offre à la Haute Couture une prospérité nouvelle qui repose en partie sur le développement des lignes d'accessoires.

Pour ses chapeaux, le couturier fait appel à Maud et Nano, Maud Roser, Sygur mais aussi Isotta Zerri. Par la suite, les chapeaux Christian Dior ne seront plus signés des modistes mais de la griffe Christian Dior Chapeaux, déclinée dans de nombreuses variantes.

Pour ses bijoux, Christian Dior choisit des créateurs de bijoux Haute Couture pour transcrire et matérialiser ses idées. La grande diversité des bijoux Dior est illustrée par Roger Scemama, Mitchel Maer, Francis Winter, Grippoix, Roger Jean-Pierre. Dès 1948, Kramer Jewelry Créations fabriquait pour le marché américain. En 1955, la Maison Dior signe un contrat de licence mondiale avec Henkel & Grosse de Pforzheim.

« Un foulard apporte très souvent la touche finale à une robe ». Pour les imprimés de ses foulards Christian Dior s'adresse à l'artiste chimiste Alexandre Sache qui possède plus de 400 couleurs mises au point dans son atelier Beauclère à Montrouge et qui s'approvisionne en soie à Lyon.

Les gants sont réhabilités par Christian Dior dès l'ouverture de sa Maison. Ils sont un symbole de sensualité mais aussi d'élégance ultime complétant à merveille les tenues *New Look* et les robes du soir de Christian Dior. Certains sont de Lionel Le Grand, les autres sont signés Christian Dior.

« *Le sac est un accessoire très important, que trop de femmes négligent* ». En 1947 Vogue plébiscite un sac en toile et bambou pour la plage. En 1951, apparaît le nom de Roger Model pour Dior avec un sac en box formé d'un seul morceau ou le sac « ballon » de Francis Winter... Dès 1954, une licence est mise en place avec Goldpfeil à Offenbach. En 1957, Grosse fabrique des sacs sous le label Christian Dior distribués aux USA. En 1960, Christian Dior par Roger Vivier présente des sacs en alligator assortis aux souliers. Le sac est pour la Maison Dior un accessoire qui ne cessera de se réinventer, avec comme icône le Lady Dior.

Pour les chaussures, « Trop de femmes s'imaginent qu'elles ont peu d'importance, mais c'est à ses pieds que vous jugerez si une femme est élégante ou pas ». De grands noms ont collaboré à la création des souliers Christian Dior comme Ferragamo dès 1947 puis Perugia en 1948 jusqu'à la firme Delman en 1953 où Roger Vivier a commencé sa carrière de créateur de souliers. En 1958 Roger Vivier co-signera les souliers Christian Dior jusqu'en 1963 date à laquelle Charles Jourdan prendra le relais.

✦ Robe « Belgique », collection Haute Couture printemps-été 1957 ©Laziz Hamani

MUSÉE CHRISTIAN DIOR

LES TRÉSORS DE LA COLLECTION 30 ANS D'ACQUISITIONS

PARCOURS DE L'EXPOSITION



NIVEAU 2

✦ LA HAUTE COUTURE EN MINIATURES 1947-2018

Minis et Théâtre de la Mode

29 modèles haute couture en miniatures, réalisés par les ateliers de la Maison Dior - dont certains créés spécialement pour cette exposition et présentés au public pour la première fois - constituent une petite histoire des créations Haute Couture Dior de 1947 à aujourd'hui. Ces modèles font écho à une initiative prise par plusieurs grands couturiers français au sortir de la Seconde Guerre mondiale afin de promouvoir la haute couture française à l'étranger. Le Théâtre de la Mode vit ainsi le jour, constitué de robes en miniatures serties dans des décors conçus par des artistes et décorateurs parmi lesquels Christian Bérard ou Jean Cocteau.

✦ LES MAISONS DE CHRISTIAN DIOR

Le goût pour l'architecture, « *ma première et véritable vocation* », et pour la décoration intérieure, ne quittera pas Christian Dior. Le choix de l'hôtel particulier qui abrite sa maison de couture, autant que son attention à choisir ses demeures, en atteste. Sa propriété de Milly-la-Forêt, près de Fontainebleau, lui rappelle le cadre de son enfance : « *Elle me plut car elle était isolée et entourée d'eau* » écrit-il dans ses mémoires. Il veut que son jardin soit « *aussi simple, aussi modeste que les jardins qui, dans ma chère Normandie, bordent au long des routes les maisons de paysans* ».

Sa seconde demeure parisienne, boulevard Jules Sandeau, « *comportait un jardin d'hiver où je vis tout de suite les kentias et les phoenix de Granville* ». L'éclectisme de sa décoration rappelle aussi celui de la maison voulue par Madeleine Dior : « *Elle devait comporter l'entassement d'objets précieux ou sans valeur, les multiples tentures, le moelleux général qui sied à ma replète personne. Le dessin de Matisse devait y côtoyer la tapisserie gothique, le bronze de la Renaissance, le primitif précolombien, le meuble de Jacob ou le vermicelle de Majorelle* ».

Dans le jardin de son château de Montauroux, près de Callian, dans le Var, il fera adjoindre une pièce d'eau destinée, sans doute, à lui rappeler le bassin de Granville. C'est dans cette maison que Christian Dior aspirait à « *boucler la boucle de mon existence et retrouver, sous un autre climat, le jardin fermé qui a protégé mon enfance* ».



Croquis de Christian Dior : « Champs Élysées », « Cygne noir » et « Les lilas »





LES DIRECTEURS ARTISTIQUES DU SYLE DIOR

YVES SAINT-LAURENT

Après le décès brutal de Christian Dior en 1957, Marcel Boussac, principal actionnaire, envisage de fermer la maison. Toutefois, Yves Saint Laurent, assistant favori de Christian Dior, est nommé directeur artistique pour succéder au Maître. Il a tout juste 20 ans. Il crée six collections de Haute Couture, du printemps 1958 à l'hiver 1960. Sa première collection, la ligne Trapèze, est un succès mondial. Il fonde et dirige ensuite sa propre maison de 1962 à 2002, en témoignant régulièrement de sa fidélité au souvenir de Christian Dior. Yves Saint Laurent meurt à Paris le 1er juin 2008.

MARC BOHAN

Marc Bohan prend la relève à partir de la fin de l'année 1960. Responsable des ateliers de Londres depuis 1957, il a été lui aussi choisi par Christian Dior lui-même. Il reste directeur artistique de la maison jusqu'en 1989 et crée 58 collections de Haute Couture. Avec son équipe, il crée la ligne de prêt-à-porter Miss Dior ainsi que les lignes Baby Dior et Christian Dior Monsieur.

GIANFRANCO FERRÉ

En 1989, Gianfranco Ferré reprend la direction artistique de la maison. Pour ce créateur italien qui possède sa propre marque à Milan, la Maison Dior constitue une occasion exceptionnelle d'exprimer la pleine mesure de son talent grâce à l'excellence des ateliers et au contact des meilleurs savoir-faire de la Haute Couture française. Amateur d'art et collectionneur, Ferré nourrit son inspiration de peintres comme Gauguin ou Warhol. Passionné de couleurs et de matières depuis sa découverte de l'Inde, il signe une mode très féminine et élégante, toujours dans le respect des lignes de Christian Dior. Il meurt en 2006.

JOHN GALLIANO

En 1997, John Galliano devient directeur artistique. Le créateur anglais, dès sa première collection, donne un souffle nouveau à la Maison Dior. Cherchant ses inspirations à travers le monde entier et puisant lui aussi dans le registre de l'art, il multiplie dans ses différentes collections les hommages à Christian Dior. Leur goût partagé pour l'art et pour les matières les plus fines traduit une même vision idéalisée de la femme. Les défilés orchestrés par John Galliano lui-même sont de véritables spectacles, jusqu'à son départ de la maison en 2011.

MUSÉE CHRISTIAN DIOR

LES TRÉSORS DE LA COLLECTION 30 ANS D'ACQUISITIONS

PARCOURS DE L'EXPOSITION

RAF SIMONS

2012 marque l'arrivée du couturier belge Raf Simons à la tête de la maison. Architecte de formation, il présente dans ses premières collections un style épuré, très largement inspiré des créations de Christian Dior.

MARIA GRAZIA CHIURI

Depuis 2016, Maria Grazia Chiuri décline les codes Dior dans un style résolument moderne et poétique. A l'instar de Monsieur Dior, la créatrice italienne puise son inspiration dans le répertoire du bal et l'univers floral. Les motifs empruntés à l'astrologie, à laquelle le couturier était sensible, sont également récurrents dans les dernières collections de la Maison Dior.



MUSÉE CHRISTIAN DIOR

LES TRÉSORS DE LA COLLECTION 30 ANS D'ACQUISITIONS

LE COMMISSARIAT ET LA SCÉNOGRAPHIE

LES SCÉNOGRAPHES

Noémie Bourgeois & Simon Jaffrot

Artiste plasticien de formation, Simon Jaffrot fut l'assistant de nombreux artistes depuis la fin des années 90. Noémie Bourgeois quant à elle aura suivi un cursus en gestion du marché de l'art la faisant évoluer au départ dans les maisons de vente puis les galeries d'art. Complémentaires, ils évoluent depuis près de quinze années dans les univers de l'art, ses Musées, ses expositions et de la mise en valeurs des objets d'art.

Confrontés à de nombreux types de lieux et sensibilisés à différents dispositifs d'exposition d'œuvres, ils créent en 2010 Worlder, ligne de création de nouveaux espaces monde où l'objet précède la forme de l'espace d'exposition, où l'espace transcende l'objet exposé et où l'objet nourrit l'esquisse d'un espace autre. Cette base de leur travail de scénographie, d'expographie et de muséographie les amènent à fonder en 2012 la société ALIGHIERI spécialisée dans les métiers de l'exposition allant de la conception à la production et la réalisation de projets culturels, artistiques et patrimoniaux.

Depuis, ils participent à la mise en œuvre de nombreux projets tels que la vitrine des bijoux de la maison Mellerio pour l'exposition *Spectaculaire Second Empire, 1852-1870* au Musée d'Orsay en 2017; la création d'un arbre à soclage d'oiseaux naturalisés pour l'exposition *Jardins d'Orient*, de l'Alhambra au Taj Mahal à l'Institut du Monde Arabe en 2016 ; en 2015, ils signent la scénographie de l'exposition *Collezione Piraino* au National Museum de Manama au Bahreïn. En 2014, ils signent la scénographie de l'exposition « *Dior, images de légende* » au musée Christian Dior; celle de « *Dior, la Révolution du New Look* » en 2015, « *Femmes en Dior* » en 2016 et aussi « *Christian Dior et Granville aux sources de la légende* » en 2017. Ils participent également à l'exposition « *Christian Dior, couturier du rêve* » au musée des arts décoratifs de Paris cette même année.



LA COMMISSAIRE GÉNÉRALE

Brigitte Richart

Conservateur en chef du patrimoine, Brigitte Richart est directrice des musées de Granville depuis juillet 2014.

Diplômée du CELSA (Institut des Hautes Etudes de l'Information et de la Communication) et de l'Ecole du Louvre, elle est d'abord responsable du mécénat d'une grande entreprise à Paris avant de rejoindre le monde des musées qu'elle ne quittera plus : Mémorial de Caen, musée mémorial des enfants d'Izieu, Musée de Préhistoire de Carnac, puis musées de Dinan. À Granville, où elle s'installe en 2004, elle est d'abord conservatrice du musée d'art moderne Richard Anacréon – où fut organisée en 1987 l'exposition « *Christian Dior, l'autre lui-même* », point de départ de la réhabilitation de la villa Les Rhumbs – avant de se voir confier le musée Christian Dior en 2010 puis le musée d'art et d'histoire en juillet 2014.

Elle a assuré le commissariat d'une série d'expositions parmi lesquelles « *Passions croisées : Cocteau et les femmes* » (2007), « *Christian Bérard l'enchanteur* » (2011), « *Maurice Denis au fil de l'eau* » (2013), « *De grâce un geste : photographies de Marc Riboud* » (2014) ... L'exposition « *Les trésors de la collection, 30 ans d'acquisitions* » est le premier commissariat d'une exposition estivale qu'elle assure pour le musée Christian Dior.





MUSÉE CHRISTIAN DIOR

LES TRÉSORS DE LA COLLECTION 30 ANS D'ACQUISITIONS

Président de l'association Présence de Christian Dior
Jean-Paul Claverie

Commissariat de l'exposition
Brigitte Richart, conservatrice, commissaire générale
Gwénola Fouilleul, chargée des collections, commissaire associée
avec les contributions de
Florence Müller, conseillère scientifique
Barbara Jeauffroy-Mairet, chargée de missions

Scénographie
Agence Alighieri : Simon Jaffrot et Noémie Bourgeois

Equipe du musée Christian Dior
Paule Gilles, Ophélie Verstavel
assistées de Malia Manuohalalo

Transports
Gilles Hamel

Christian Dior Couture
Olivier Bialobos ainsi que Camille Bidouze, Sylvain Carré, Cécile Chamouard-Aykanat, Gérald Chevalier,
Bernard Danillon de Cazella, Philippe Le Moul, Alexander Lopez, Soizic Pfaff et Perrine Scherrer

Christian Dior Parfums
Jérôme Pulis ainsi que Frédéric Bourdelier et Vincent Leret

LVMH / Moët Hennessy • Louis Vuitton
Loïc Bégard

L'exposition bénéficie du soutien de :
La Ville de Granville, et particulièrement Madame Dominique Baudry, maire de Granville ; Mireille Deniau, Adjointe au maire chargée de la culture, des droits des femmes et du patrimoine historique; Florence Lequin, Adjointe au maire chargée de la jeunesse et de la communication; Virginie Frouin, Directrice de la communication ; Benoit Croisy, photographe ; Jérôme Robin et le centre technique municipal.

Ministère de la Culture, DRAC Normandie
Conseil départemental de la Manche
Conseil régional de Normandie
LVMH / Moët Hennessy • Louis Vuitton
Christian Dior Couture et Christian Dior Parfums

Le musée Christian Dior remercie
Laziz Hamani, Marc Antoine Coulon, Laurent Teboul

MUSÉE CHRISTIAN DIOR

LES TRÉSORS DE LA COLLECTION 30 ANS D'ACQUISITIONS

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

. DU 7 AVRIL AU 30 SEPTEMBRE 2018.

Tous les jours de 10h à 18h30

Fermeture de la billetterie et dernière entrée à 18h.

. DU 1ER OCTOBRE 2018 AU 6 JANVIER 2019.

Vacances scolaires : tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30

Hors vacances scolaires : du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30

Fermeture de la billetterie et dernière entrée à 12h et 17h

TARIFS

. INDIVIDUELS .

Tarif plein : 8 €

Tarif réduit : 5 €

Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

(pas de réservation ni de prévente)

. GROUPES .

Tarif : 5 € par personne

(A partir de 12 personnes, sur réservation)

Une gratuité par tranche de 20 personnes

ADRESSE

Villa les Rhumbs
1 rue d'Estouteville
50400 Granville

CONTACT

02 33 61 48 21
musee@museechristiandior.fr
reservation@museechristiandior.fr

www.musee-dior-granville.com

RÉSEAUX SOCIAUX

 @musee.christiandior

 @christiandior-musee

 @MuseeDior

PROGRAMMATION CULTURELLE

ATELIER PETIT STYLISTE

Les mercredis 18 avril, 2 mai, 16 mai, 30 mai, 13 juin, 27 juin, 11 juillet, 25 juillet, 8 août, 22 août, 5 septembre et 19 septembre 2018 de 15h à 16h30.

Tarif : 6 € - Public : entre 6 et 12 ans

Uniquement sur réservation au 02 33 61 48 21

ou reservation@museechristiandior.fr

ATELIER APPRENTI PARFUMEUR

Les mercredis 25 avril, 8 mai, 23 mai, 6 juin, 20 juin, 4 juillet, 18 juillet, 1er août, 15 août, 29 août, 12 septembre et 26 septembre 2018 de 15h à 16h30.

Tarif : 6 €

Public : ados/adultes, à partir de 16 ans

Uniquement sur réservation au 02 33 61 48 21

ou reservation@museechristiandior.fr

VISITE COMMENTÉE de l'exposition

« Musée Christian Dior, les trésors de la collection »

Les vendredis 13, 20 et 27 juillet et les vendredis 3, 10, 17, 24 et 31 août 2018 à partir de 18h30.



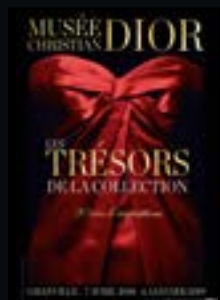
LES VISUELS PRESSE*

CONTACT

Paule Gilles, chargée de communication

02 33 68 58 30

paule.gilles@museechristiandior.fr



Affiche de l'exposition
Les trésors de la collection
©Laziz Hamani



Robe « Monte-Carlo », par Christian Dior,
collection Haute Couture printemps-été 1956
©Laziz Hamani



Manteau « Cab », par Christian Dior,
collection Haute Couture automne-hiver 1950
©Laziz Hamani



Robe « Émeraude », par Christian Dior,
collection Haute Couture automne-hiver 1953
©Laziz Hamani



Robe « Soirée d'Asie », par Christian Dior,
collection Haute Couture automne-hiver 1955
©Laziz Hamani



Robe « Belgique », par Christian Dior,
collection Haute Couture printemps-été 1957
©Laziz Hamani



Robe « Cygne noir », par Christian Dior,
collection Haute Couture automne-hiver 1957
©Laziz Hamani



L'étoile porte bonheur
de Christian Dior
Coll. Ville de Granville
©Benoît Croisy



Robe « Bonbon », par Christian Dior,
collection Haute Couture automne-hiver 1947
©Laziz Hamani



Robe « Quick », par Christian Dior,
collection Haute Couture automne-hiver 1947
©Laziz Hamani



Robe « Montmorency », par Christian Dior,
collection Haute Couture printemps-été 1949
©Laziz Hamani



Robe « Jour de fête », par Christian Dior,
collection Haute Couture printemps-été 1955
©Laziz Hamani



Robe « Jour de fête », par Christian Dior,
collection Haute Couture printemps-été 1957
©Laziz Hamani



Robe « Tour d'argent », collection Haute
Couture printemps-été 1955
©Laziz Hamani



Robe « Rose-France », collection Haute
Couture printemps-été 1956
©Laziz Hamani



Robe « Italie », collection Haute
Couture automne-hiver 1951
©Laziz Hamani



Christian Dior posant avec des dessins
à Paris, 1947-1949
©Association Willy Maywald / ADAGP,
Paris (2018)



Les Salons Dior, Avenue Montaigne
à Paris, 1947-1949
©Association Willy Maywald / ADAGP, Paris
(2018)



Robe « Martine », par Christian Dior,
collection Haute Couture printemps-été 1948
©Laziz Hamani



Robe « Night club », par Christian Dior,
collection Haute Couture printemps-été 1954
©Laziz Hamani



Tailleur « Bar », par Christian Dior, collection
Haute Couture printemps-été 1947
©Association Willy Maywald / ADAGP,
Paris (2018)



Robe « Grand bal », par Christian Dior,
collection Haute Couture printemps-été 1949
©Association Willy Maywald / ADAGP, Paris
(2018)



Christian Dior en habit de marin
et un prêtre
©Musée Christian Dior



Bassin du jardin de la villa Les Rhumbs
©Benoît Croisy



Robe « Flèche d'or », par Christian Dior,
collection Haute Couture automne-hiver 1954
©Laziz Hamani



Robe « Fête », par Christian Dior,
collection Haute Couture printemps-été 1948
©Laziz Hamani



Robe « Syrie », par Christian Dior,
collection Haute Couture automne-hiver 1948
©Laziz Hamani



Christian Dior au ski
©Musée Christian Dior



La villa Les Rhumbs
©Raphaël Dautigny



Entrée du jardin de la villa Les Rhumbs
©Benoît Croisy

*D'autres photographies sont disponibles sur demande

MUSÉE CHRISTIAN
DIOR
LES TRÉSORS DE LA COLLECTION